

Que la descente vers Eich était agréable quand les autos étaient rares et que de loin on voyait apparaître la face et le gilet radieux d'Auguste Weber qui, jusqu'à l'âge le plus reculé, tenait à monter et à descendre la côte à pied.

Au cours des années « le docteur Bini », comme l'appelaient ses intimes, fut chargé de différentes fonctions honorifiques et autres : c'est ainsi que nous le trouvons médecin-inspecteur pour le canton de Luxembourg ; membre de la « Deutsche Gesellschaft für Chirurgie » (1908) ; membre du Conseil d'administration de l'Institut Emile Metz où il donnait également les cours d'ambulancier (1914) ; chargé de l'inspection médicale « périodique et gratuite » des élèves des deux Ecoles normales (4) (1923) ; membre (1917) puis président (1921) du Conseil d'administration de la Ligue contre la tuberculose et de la Ligue contre le cancer ; membre du tribunal d'honneur des médecins ; de 1920 à 1933 président et depuis 1933 président d'honneur de la Société des sciences médicales.

Fort compétent dans tout ce qui touchait la médecine scolaire, le docteur Weber se vit souvent consulté en cette matière par les autorités gouvernementales et municipales. (5)

Il fut aussi le premier président de l'éphémère « Université cinégraphique ». (6)

Auguste Weber dut cesser son activité de chirurgien à la suite de l'amputation d'un doigt nécessitée par une infection qu'il avait contractée pendant une opération, en novembre 1918. Pendant des mois il se trouva en danger de mort. Comme sa maladie avait également affecté sa vue, il renonça aussi à ses fonctions de médecin de l'usine dans lesquelles il fut remplacé en 1920 par le docteur Jean Faber, fils d'Auguste Faber. (10)

Deux discours furent prononcés à ses obsèques : par le docteur Faber, au nom du corps médical et de la Société des sciences médicales et par le docteur Spartz, au nom de la Ligue contre la Tuberculose. Le docteur Spartz ne se fit pas faute de relever que « par la noblesse de son caractère et de ses sentiments, notre cher Président a imposé à tous ses collaborateurs le respect le plus déférent. » (8)

Le docteur Faber retrouvait chez le défunt les qualités maîtresses d'un bon médecin : « une bonté proverbiale, un dévouement inlassable, aidés par une vaste expérience et une science profonde. » (9)

Auguste Weber, qui était Officier de la Couronne de Chêne, Commandeur de l'Ordre d'Adolphe de Nassau, Commandeur de la Couronne de Belgique, Chevalier de la Légion d'honneur, décéda le 3. 8. 1936.

Dans une monographie des Metz, dont tant de noms ont gardé une forte résonance dans le domaine de l'industrie métallurgique, il sied d'insister sur les foyers artistiques et intellectuels qui ont émané de deux descendants d'Adolphe Metz : Auguste Weber et son cousin Emile Mayrisch.